



REVUE DE PRESSE

ANNÉE 2023



Maison
BotaniQue
CENTRE EUROPÉEN DES TROGNES - ATELIER VIVANT

Rue des écoles, 41270 BOURSAY
www.maisonbotanique.com

Les Membres du Conseil d'Administration et les salariés de la Maison Botanique remercient toutes les personnes qui par leurs discours ou leurs publications apportent leur soutien à notre belle association et aide à la promotion de ses activités.



ANNÉE 2023

Sommaire

02 – Remerciements

04 – La Maison Botanique

09 – L'Arboretrogne

16 – Accompagnement à la plantation de haies

19 – Les Trogues et Le Plessage

26 – Tourisme

28 - La Fête Bio

34 - Animations

37 - coordonnées

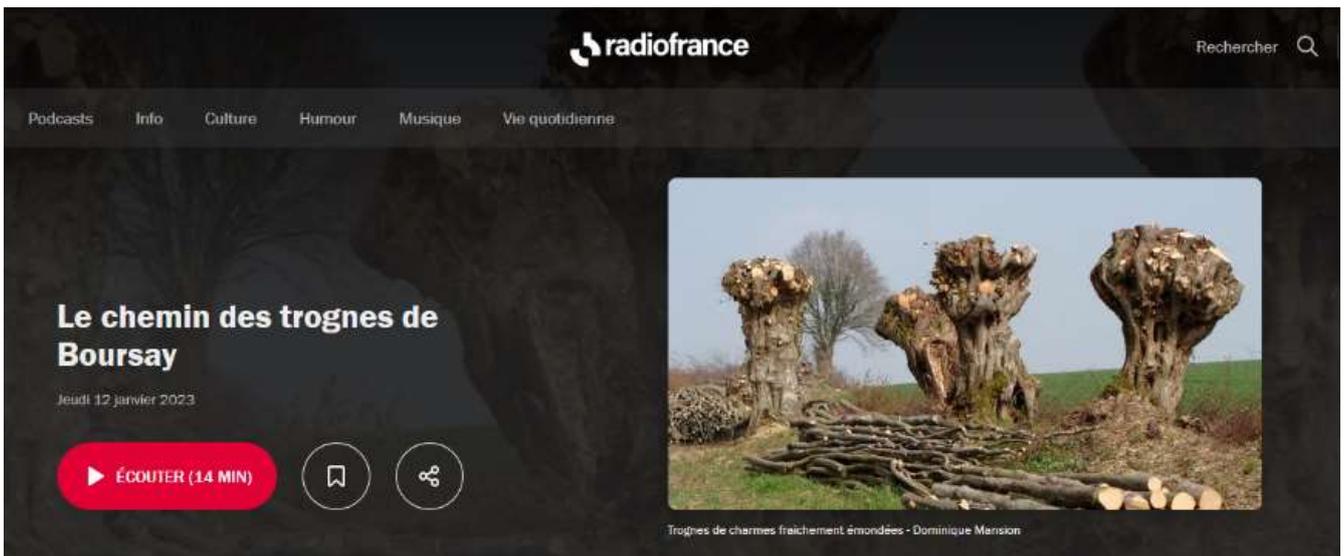




A propos de

La Maison Botanique





The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there is a navigation bar with 'radiofrance' and a search icon. Below it, a menu lists 'Podcasts', 'Info', 'Culture', 'Humour', 'Musique', and 'Vie quotidienne'. The main content area features a dark background with the title 'Le chemin des trognes de Boursay' and the date 'Jeudi 12 janvier 2023'. A red 'ÉCOUTER (14 MIN)' button is prominent, along with icons for bookmarking and sharing. To the right, a photograph shows several gnarled, ancient trees (trognes) in a rural landscape. A caption below the photo reads 'Trognes de charmes fraîchement émondées - Dominique Mansion'.

Nous voici à Boursay. Petit village de 200 habitants, au nord de Vendôme, dans le Loir et Cher, où l'on voit de jolies trognes... Et je ne vous parle pas de tronche, de gueule, de visage. Non, une trogne est un arbre, un arbre à la forme particulière !

« Trogne » est un terme régional du Perche qui désigne tous les arbres dont la taille est répétée périodiquement aux mêmes niveaux. Les cicatrisations successives provoquent au cours des années des boursouflures qui donnent à l'arbre une drôle de « trogne »

A la [Maison botanique de Boursay](#) sont proposées des expositions, des ateliers nature, des activités pour les enfants et les adultes, un jardin botanique. mais aussi un *Chemin des trognes*. Une boucle de 2,5 km dans le bocage pour découvrir et comprendre les composantes d'un paysage largement façonné par l'homme.

Dominique Mansion est naturaliste, artiste, illustrateur, écrivain, le créateur de la Maison botanique de Boursay, et grand spécialiste des trognes, auxquelles il a consacré plusieurs livres.

Dorothe Barde

➤ Au service du vivant

La Maison Botanique à Boursay était en assemblée générale en mars. Avec une augmentation de 30% d'adhésions en 2022, l'association répond à un vrai besoin, vivre pleinement sur notre territoire en respectant le vivant et en préservant notre patrimoine végétal.

Un bilan 2022 plus que positif pour La Maison Botanique. Outre l'accompagnement par une quarantaine de bénévoles pour la plantation d'arbres et de haies chez cinq agriculteurs et trois particuliers représentant plus de 4 km de haie plantée, l'association, aussi Centre Européen des Trognés avec son chemin unique dédié aux trognés, anime des ateliers, des formations et un centre de loisirs pour les plus jeunes. L'organisation également d'un rendez-vous incontournable doréna-

vant en septembre, la Fête Bio. La Maison Botanique a aussi organisé Les Rencontres Nationales de la Trogne en novembre, des rencontres qui ont permis de réunir autour de Dominique Mansion quelque quarante professionnels des trognés et arbres champêtres indispensables à notre territoire « Ces échanges ont permis de réfléchir collectivement à une approche moderne des enjeux autour de la préservation de ces arbres, dans le contexte actuel du changement climatique » soulignait Grégory Tchalikian, président de l'association.

L'aménagement de l'Arboretrogne s'est poursuivi en 2022 avec la plantation de cent quarante-cinq jeunes arbres de quarante-cinq essences différentes ainsi que d'une haie champêtre de 90 m de long. Des haies branchées ont été installées pour structurer les parcelles thématiques accueillant les futures trognés. La signalétique des lieux devrait se faire d'ici mai pour une inauguration prévue le 17 juin.

AF

Renseignements/programme à l'année : <https://www.maisonbotanique.com/>



boursay

Deux emplois à la Maison botanique

Fin mars, les adhérents de l'association de la Maison botanique ont tenu leur assemblée générale dans la salle des fêtes de Boursay.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes, dont Christophe Marion, député, Estelle Cochard, conseillère régionale déléguée auprès de la vice-présidente déléguée à l'agriculture et l'alimentation chargée de l'Alimentation, Florence Doucet, vice-présidente du conseil départemental, Virginie Verneret, conseillère départementale déléguée aux es-

paces naturels sensibles et aux associations environnementales, Karine Gloanec Maurin, présidente de la communauté de communes des Collines du Perche et conseillère régionale déléguée, Agnès MacGillivray, adjointe au maire de Vendôme à l'alimentation, Jean-Paul Robinet, maire de Boursay et Jean-Claude Thuillier, maire de Mondoubleau.

L'association, qui œuvre au quotidien à la préservation du patrimoine végétal local, présentait son rapport d'activité

2022 décliné par Lola Parmentier qui montre « *une année riche en termes d'actions et d'investissement des bénévoles, une très chouette fête bio qui a nécessité 170 journées de bénévolat. La fréquentation du site est enfin redevenue normale après deux années de crises sanitaires éprouvantes.* » Reste un point noir avec la fréquentation des scolaires très impactée par la hausse des carburants.

L'accompagnement à la plantation prend de l'ampleur.

Clément Durepaire, trésorier, présentait le bilan financier de l'année écoulée qui montre des charges de 208.970 € et des produits de 213.200 € soit un excédent de 4.230 €. Le budget prévisionnel quant à lui montre un équilibre à 209.320 €.

Les projets 2023 tournent autour de l'aménagement du site, la refonte du site internet et le recrutement de salarié technicien en agroforesterie. Un poste d'animateur sera prochainement ouvert.

Sandrine Casarin et Serge Morice ont été réélus au conseil d'administration.



Les bénévoles restent la clé de voûte de la Maison botanique. (Photo NR)

jr. NR : B. R.

Fruitiers & Patrimoine vivant



Pérégrinations à la rencontre des vergers patrimoniaux et pratiques novatrices

Le second semestre a été l'occasion de plusieurs visites de sites avec lesquels nous tissons des liens profonds : Michel DUCHATEL et Jean-Pierre CLAVERIE pour conserver le lien avec nos sites d'accueils, Hervé GOULAZE pour l'intervention en vergers et l'organisation de cours à l'école d'architecture et du paysage de Bordeaux autour de l'arboriculture agroforestière et paysagère et Evelyne LETERME dans le cadre de sa fonction de fondatrice du Conservatoire végétal d'Aquitaine, formatrice et auteur.

Fin juin Francis BUCAILLE, Evelyne LETERME et Baptiste SAUNIER se sont rencontrés autour de la **plantation agroforestière au Château Cheval Blanc**, associant vignes et arbres fruitiers.



Les arbres fruitiers de différentes espèces sont implantés largement espacés les uns des autres. Leurs couronnes sont conduites relativement à plat au dessus des rangs de vigne de façon à permettre le passage des outils agricoles. Bien entendu les tracteurs enjambeurs sont exclus et la vendange manuelle requise.

Le verger maraîcher du château de Chambord

Ensuite grâce à leur rencontre avec Baptiste SAUNIER, co-concepteur-réalisateur avec Jean-Martin FORTIER et Alexandre GUERTIN (tous deux québécois), Evelyne LETERME et Francis BUCAILLE ont pu tous deux s'y rendre pour une visite de découverte et expertise.

Trois vergers ont été implantés au Château de Chambord. Le premier verger maraîcher implanté en 2016 se situe à l'intérieur des murs des anciennes écuries. Une grande diversité d'espèces maraîchères associées à des parcelles de plantes fleuries comestibles a été installée. Les fruitiers de plusieurs espèces, conduits de différentes manières (gobelets, axes, palmettes accolées aux murs) sont généralement très vigoureux, bordent chacune des parcelles. Des plantes compagnes très diversifiées les accompagnent. Dans ce sol calcaire, les pêchers greffés sur pêcher montrent des symptômes de chlorose calcaire (feuillage jaune).



Verger maraîcher diversifié des écuries



Verger palissé de la seconde parcelle avec plantes compagnes introduites ou spontanées

Une seconde parcelle a été implantée en 2018. Le terrain hydromorphe a demandé des travaux de drainages préalables importants. L'eau est évacuée vers un puits et récupérée par un étang à travers une noue. Les arbres fruitiers ont été installés sur buttes assez hautes. Les pêchers ne sont pas chlorosés et les pommiers greffés sur porte greffes nanifiant manquent un peu de vigueur en raison d'une mise à fruit rapide.

Un troisième verger haute tige non irrigué pâturé par des ovins de race Solognote a souffert en 2022.

Maison Botanique de Boursay

Ils ont ensuite poursuivi leur déplacement chez Dominique MANSION, l'homme des trognes, qui a mis en valeur le concept au moyen de ses publications et au Centre Européen des Trognes, né en 1993, situé dans le Perche vendômois région traditionnelle de bocage riche de haies champêtres, de haies plessées et d'arbres têtards. Le site Classé Espace Naturel Sensible (ENS), accueille des milliers de personnes chaque année pour des découvertes culturelles et botaniques d'une grande richesse. Le chemin des trognes rappelle la diversité des différentes essences et formes possibles. (<https://www.maisonbotanique.com>).



Trognes en cours de formation, ou plus âgées et chemin des trognes, bordé de 43 trognes mortes érigées comme des sculptures monumentales.

La ferme des Mawagits dans le Gers Saint Elix d'Astarac

Verger en agriculture syntrophique, maraîchage et pépinière fruitière. <https://ferme-des-mawagits.fr>

En parallèle de l'activité de maraîchage, la ferme développe sa partie pépinière, conduite également en agriculture biologique. Elle est née avec l'arrivée de l'arboriculture aux Mawagits, pour être autonome en plants de fruitiers, et accompagner les cycles parfois très courts des légumes avec le temps long des arbres fruitiers.

La pépinière propose des plants classiques de pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers et des sélections fruitières moins traditionnelles de cornouiller, d'amélanancier, de feijoa ainsi que des petits fruits, cassis, groseille, groseille à maquereau, caseille, framboise, aronia, mûre sans épines, fraise-framboise...



Verger syntrophique de la ferme des Mawagits



L'Arboretrogne



Un Arboretum de trognes : une première en Europe

BOURSAY

Depuis de nombreuses années, la Maison botanique de Boursay s'intéresse de près à la thématique des trognes « pour leur enjeu pour les agriculteurs, les particuliers et les collectivités », résume Étienne Monclus, coordinateur du projet d'Arboretum.

Au début des années 2000, un Chemin des trognes avait été conçu mettant en scène des sculptures de trognes mortes et des arbres vivants taillés en trognes et dont la vocation était de prendre le relais des arbres morts. « C'est un outil de sensibilisation qu'on tenait à développer. On avait autre chose à dire et on voulait coller à l'évolution des pratiques », explique Étienne. Après 3 ans de travail et la mobilisation d'une quinzaine de bénévoles, un Arboretum sera ainsi inauguré à Boursay ce samedi 17 juin.

Tourisme et apprentissage

Sur une parcelle de moins de 2 ha surplombant la route, 250 arbres et arbustes de 50 essences différentes ont été plantés et répartis en 7 espaces thématiques pour aborder la



Le chemin des trognes avait été créé au début des années 2000.

..... Laurence RICHER

forme des trognes, celles aux usages divers, les spécialisées, les trognes fourragères, celles des villes et villages, celles qui sont le plus à même de s'adapter aux changements climatiques. Une zone plus humide a été réservée aux saules et aux peupliers.

« Des panneaux pédagogiques viennent expliquer la démarche pour une visite en toute autonomie », précise

Étienne. Le parcours est accessible et le mobilier invite à faire une pause et à pique-niquer, « on voulait que ce soit un espace de vie ouvert à tous, gratuitement et tout le temps. C'est aussi un site sur lequel nous pourrions proposer de nouvelles animations. »

Méryl SERTHELON

Accès par la Maison botanique en se garant à proximité.

boursay

La Nouvelle République – juin 2023

L'Arboretrogne inauguré

Samedi 17 juin, la Maison botanique de Boursay avait convié de nombreux élus et la population pour l'inauguration de l'Arboretrogne : une plantation de plus de cinquante espèces d'arbres qui a pour vocation de remplir une fonction éducative en accueillant un large public offrant à chacun la possibilité d'observer, de reconnaître et de comparer les différentes espèces.

Une zone changement climatique

Installé en prolongement du chemin des trognes sur un site classé espace naturel sensible (ENS), mis à disposition par la commune de Boursay, cet Arboretrogne a été élaboré

avec huit zones thématiques, parmi lesquelles la zone multi-utilitaire, trognes des villes et des champs, formes de trognes et la zone changement climatique, qui prend tout son sens aujourd'hui.

Par ces fortes chaleurs qui imposent une grande évaporation de l'eau des sols, ces essences originaires du territoire ou d'autres régions nécessitent de l'eau pour se développer dans de bonnes conditions. « Ces jeunes espèces nécessitent beaucoup moins d'eau que les arbres adultes. Trop les arroser c'est favoriser l'enracinement superficiel. En rationalisant l'arrosage, cela favorise l'enracinement profond. L'arbre va chercher dans la profondeur des

sols l'eau dont il a besoin », explique Dominique Mansion, éminent spécialiste des trognes. Il faut également procéder à un minutieux désherbage autour de l'arbre « afin qu'il n'y ait pas de complétions », ajoute le botaniste.

Il aura fallu la création d'une commission spécifique il y a trois ans pour que le projet voie le jour et qu'il propose également un terrain d'étude scientifique, mais il sera un haut lieu de bien-être où « les visiteurs pourront se promener et se ressourcer auprès des arbres », rappelle Sandrine Casarin, secrétaire de l'association de la maison botanique.

En présence de Jean-François Bridet, vice-président de la région Centre-Val de Loire ; de Bernard Pillefer et Florence Doucet, tous les deux vice-présidents du conseil départemental ; d'Annick Bruneau, présidente du Parc naturel régional (PNR) du Perche ; Karine Gloanec Maurin, présidente de la communauté de communes des Collines du Perche, concluait « cet Arboretrogne est un lieu supplémentaire pour l'attractivité du territoire puisque, lors de la prochaine revoyure en 2025, quatre communes le rejoindront dont Boursay. Cela offrira l'entrée sud du Perche ».



L'Arboretrogne propose un espace de bien-être et pédagogique. (Photo NR)

Cor. NR : B. R.



Les responsables de la Maison botanique et les élus lors de l'inauguration.
© (Photo NR)

Toujours plus de trognes



Le Chemin des trognes racontait leur histoire ; inauguré le 17 juin, l'Arborétrogne assoit la visibilité de ces arbres pour l'avenir. « Bien que certains le pensent encore, ce ne sont plus des arbres du passé », affirme Dominique Mansion. Une reconnaissance méritée selon leur plus fervent défenseur. « Des éleveurs, des agriculteurs, notamment en agroforesterie s'intéressent à leur bois et aux usages que l'on peut en faire. Dans le Limousin, plus de 2 000 éleveurs l'utilisent en litière, et de plus en plus dans le département. Plus performante en matière d'absorption que la paille, elle se révèle beaucoup plus confortable pour les animaux. » L'idée de l'Arborétrogne ? « Elle vient de l'envie d'aller plus loin, dans la continuité du Chemin des trognes, de créer un lieu plus expérimental, d'où tirer des conclusions. Ouvert au public, avec des récoltes faites dans un esprit de partage. » Plusieurs thèmes sont abordés : le changement climatique, l'arbre des milieux humides, les différentes formes de trognes, la trogne fourragère, celle à greffons... « Le sujet est vaste. » Et il essaime déjà en Corse et dans des pays tels que le Togo, le Canada et le Burkina Faso.

La trogne « s'exporte »

L'Arborétrogne de la [Maison botanique, à Boursay](#), est un lieu expérimental ouvert au public. Inauguré le 17 juin 2023, il suscite l'intérêt de nombreux pays comme le Togo et le Burkina Faso, « où la trogne peut fournir du bois énergie et du fourrage pour les animaux. Cela évite aux femmes de faire des kilomètres pour les approvisionnements », explique Dominique Mansion, à l'initiative de l'idée. « Je suis en contact avec le Canada, très intéressé aussi, et dernièrement, je me suis rendu en Corse. »

Dans la continuité du Chemin des trognes

Deux cent quarante jeunes trognes en devenir ont été plantées en contrebas de différentes essences. Tous les arbres peuvent donner « naissance » à une trogne – le plus souvent un feuillu – dès lors qu’une taille intervient. « *Le chêne, le saule, le frêne, le platane, le tilleul...* Dans l’Arborétrogne, d’autres essences plus méditerranéennes ont été introduites comme le micocoulier et le mûrier blanc pour prendre en compte l’évolution du climat. »

Un arbre aux multiples spécialisations

Une trogne, mais de multiples usages. Selon ces destinations, la taille interviendra plus ou moins fréquemment et ces spécialisations donneront naissance à des « trognes physiques » différentes. La paysannerie d’autrefois faisait usage de cette richesse naturelle offerte et à sa portée. Haies et trognes du Perche avaient une raison d’être. Elles servaient de clôture, de coupe-vent et d’abri au bétail, de fourrage aussi avec leur feuillage ; des trognes, les hommes tiraient leur bois de chauffage. Leur utilité est aujourd’hui reconnue – les trognes ont été mises quelque peu à mal un temps – d’autant qu’elles structurent et personnalisent les paysages d’un territoire.



Des trognes en milieu urbain

Il y en a aussi ! Nos platanes en sont un exemple, bien que l’on n’y prête guère attention. Dans certaines villes, les tailles transformées en paillis servent aux espaces verts. « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* », affirmait Antoine de Lavoisier, fondateur de la chimie « moderne ».

Texte : **Annette Fluneau**

Photos : CD41/Laurent Alvarez

BOURSAY : MAISON BOTANIQUE

L'arboretrogne a été inauguré

Mi-juin, la maison Botanique de Boursay avait convié de nombreux élus et la population pour l'inauguration de l'arboretrogne.



Une plantation de plus de cinquante espèces d'arbres qui a pour vocation de remplir une fonction éducative en accueillant un large public offrant à chacun la possibilité d'observer, de reconnaître et de comparer les différentes espèces. Installé en prolongement du Chemin des trognes sur un site classé espace naturel sensible (ENS), mis à disposition par la commune de Boursay, cet arboretrogne a été élaboré avec huit zones thématiques comme par exemple, la zone multi utilitaire, trognes des villes et des champs, formes de trognes et la zone changement climatique, qui prend tout son sens aujourd'hui par rapport au enjeux climatiques.

Rationaliser l'arrosage

Par ces fortes chaleurs qui imposent une grande évaporation de l'eau des sols, ces essences originaires du territoire ou d'autres régions nécessitent de l'eau pour se développer dans de bonnes conditions. **«Ces jeunes espèces nécessitent beaucoup moins d'eau que les arbres adultes. Trop les arroser c'est favoriser l'enracinement superficiel. En rationalisant l'arrosage, cela favorise l'enracinement profond. L'arbre va chercher dans la profondeur des sols l'eau qu'il a besoin»** explique Dominique Mansion, éminent spécialiste des trognes. Il faut également procéder à un minutieux désher-

bage autour de l'arbre **«Afin qu'il n'y ait pas de compétitions.»** ajoute le botaniste.

Une plus grande attractivité du territoire

Il aura fallu la création d'une commission spécifique il y a trois ans pour que le projet voit le jour et qu'il propose également un terrain d'étude scientifique, mais il sera un haut lieu de bien-être où **«Les visiteurs pourront se promener et se ressourcer auprès des arbres.»** rappelle Sandrine Casarin, secrétaire de l'association de la Maison Botanique.

En présence de Jean François Bridet, vice-président de la région Centre Val de Loire ; de Bernard Pillefer et Florence Doucet tous les deux vice-président du conseil départemental ; d'Annick Bruneau, présidente du Parc naturel régional du Perche (PNR), Karine Gloanec Maurin, présidente de la Communauté de Communes des Collines du Perche, concluait **«Cet arboretrogne est un lieu supplémentaire pour l'attractivité du territoire puisque lors de la prochaine revoyure en 2025, quatre communes le rejoindront dont Boursay. Cela offrira l'entrée sud du Perche»**.

LOIR-ET-CHER INAUGURATION DE L'ARBORETROGNE

17 juin

À Boursay. Forte d'une compétence et d'une reconnaissance à l'échelle européenne sur les trognes, la Maison Botanique, en partenariat avec la commune de Boursay, crée un arborétum de trognes : l'Arboretrogne. Il constitue une collection de trognes de différentes essences afin de suivre leur évolution, de construire et partager la connaissance.

» La Maison Botanique, 8 rue des écoles,
41270 Boursay, tél. : 02 54 80 92 01,
www.maisonbotanique.com.

The screenshot shows the tvt website interface. At the top left is the tvt val de loire logo. To its right is a menu icon and a 'DIRECT' button. Further right are social media icons for Facebook, Twitter, LinkedIn, and Instagram. A search bar labeled 'Recherche' with a magnifying glass icon is next. On the far right, the location 'Tours' and temperature '23.77°' are displayed. The main content area features a video player showing two people sitting on the ground in a wooded area. Below the video player, the title 'Rencontre en terrain connu #80 - 01/09/2023 - Nature CD41 - Partie 1' is shown, along with a duration of '00:15:43'. At the bottom right of the video player are icons for a heart, Facebook, and Twitter.

VIDÉOS



[Vidéo à voir sur :](#)

<https://www.tvtours.fr/emission/56/rencontre-en-terrain-connu#x8npgpz/Rencontre%20en%20terrain%20connu%20#80%20-%2001/09/2023%20-%20Nature%20CD41%20-%20Partie%201>



Accompagnement à la plantation de haies



Boursay : il prépare la campagne de plantation de haies

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 30/11/2023 à 18:26 | Mis à jour le 30/11/2023 à 18:27



BOURSAY



Vincent Florian, technicien de bocage chargé de mission d'agroforesterie.

© (Photo NR)

Vincent Florian vient d'intégrer en tant que salarié l'Association de la Maison botanique de Boursay.

Son poste de technicien de bocage chargé de mission d'agroforesterie, il l'a obtenu par cursus scolaire passant par un BTS sur l'arbre et son environnement qu'il prolongera par un doctorat à la Sorbonne. Il travaillera ensuite à la chambre d'agriculture du Loir-et-Cher pendant trois ans.

Sa mission au sein de la Maison botanique est de mettre en place et de coordonner les chantiers de plantation de haies sur le Perche pour la période 2024-2025-2026 « Depuis 2018, un collectif de planteur de haies bénévoles reconnecte les citoyens à la nature dans le monde agricole et au sein de la population en général », explique Vincent Florian.

Depuis, 174 bénévoles se sont inscrits dans des chantiers participatifs. 28.700 arbres ont été plantés sur une distance de 20 km de haies champêtres. « Je dois, en amont des chantiers, me mettre au service de l'agriculteur en tenant compte de ses besoins et m'adapter à son mode de travail et assurer le suivi des plantations », ajoute le technicien. Les motivations des candidats à l'implantation de nouvelles haies sont diverses « et nous ne devons pas nous enfermer avec un même type d'agriculteur ».

L'intérêt des haies dans la lutte du changement climatique est manifeste, celles-ci permettent de mettre le bétail à l'abri. L'éleveur peut également utiliser certaines feuilles comme nourriture pour le bétail. Les haies limitent l'érosion des terrains et sont un outil idéal pour décarboner leur exploitation. Enfin, les haies peuvent être valorisées, dans le cadre de la filière bois énergie, pour chauffer les exploitations.

« Un reste à charge très faible »

Enfin, pour certains exploitants agricoles, c'est le maintien des gibiers sur le territoire et d'un paysage de bocage qui prévaut. Le financement des essences adaptées au sol et aux attentes de l'agriculteur est réduit au minimum. « À la Maison botanique, nous disposons d'un service d'ingénierie financière de façon que le coût soit moindre pour l'agriculteur. Le reste à charge très faible », précise Vincent Florian.

Le financement est assuré essentiellement par un programme public venant du Plan de relance de la Région, du conseil départemental et des aides Pacs dans le volet plantation de haies. « Nous sommes également accompagnés par des partenaires privés dans le cadre d'appel à projets et par du mécénat d'entreprise locale. Chaque mécène répond à une charte éthique », conclut Vincent Florian.

Agriculture. Savez-vous planter les haies ? À la mode de Boursay

Société. Grâce à la plantation de haies, Florian Vincent de la Maison botanique de Boursay aide les agriculteurs à combiner intérêt environnemental et intérêt pour l'exploitation.

Publié le 19/12/2023 à 05h00 - Par Meryl Serthelon



Depuis quelques semaines seulement, Florian Vincent est le référent technique chargé des plantations pour la Maison botanique de Boursay. Et il est de plus en plus sollicité pour accompagner les agriculteurs, mais aussi les collectivités et les particuliers dans leurs projets de plantation de haies. « À condition d'avoir au moins 150 m de haies à planter, je vais chez eux pour découvrir leurs pratiques et leurs attentes. Je suis là pour voir ce qu'on peut faire et comment », explique-t-il. Le financement du projet est également étudié par la Maison botanique.

Pour la plupart des agriculteurs, le but est à la fois de favoriser la biodiversité et d'adapter l'exploitation aux changements climatiques. « Cela peut être pour créer de l'ombre pour les animaux ou encore planter aujourd'hui ce qui servira à se chauffer dans 15 ou 20 ans. » L'important, c'est de comprendre que « tous les agriculteurs peuvent planter ». Ces derniers ont à cœur de participer à la transition écologique. « Il faut à la fois qu'il y ait un intérêt pour l'environnement et pour l'exploitation. Souvent, ils me disent qu'il est temps de faire quelque chose. Ils font l'effort d'accorder une place, petite ou grande, à la nature pour l'avenir. »

Objectif : 7.000 arbres

La Maison botanique intervient principalement dans le Perche et le Vendômois mais peut prodiguer quelques conseils par téléphone. « Il faut compter un an entre le début du projet et la plantation. »

Changement climatique oblige, la saison de plantation commence d'ailleurs de plus en plus tard : le 9 décembre pour cette année. Et se poursuivra tout l'hiver, jusqu'en février, grâce aux bénévoles du collectif. « N'importe qui peut participer en s'inscrivant en ligne aux différents chantiers. À raison de 30 personnes par jour, on peut planter jusqu'à 600 m de haies. En contrepartie, l'agriculteur fournit le repas du midi. »

Depuis 2018, près de 200 personnes sont venues « aider les agriculteurs à concrétiser leur projet environnemental. C'est une initiative qui permet aux agriculteurs et aux habitants de discuter, de créer un lien social aussi important que la plantation elle-même. »

Une dizaine de dates (uniquement le samedi) dans autant de fermes différentes sont prévues. À Danzé, Choue, Savigny-sur-Braye, Épuisay, Saint-Hilaire-la-Gravelle, Saint-Agil et Saint-Pellerin, l'objectif est de planter 7.000 arbres.

Lorsque la journée ne suffit pas, c'est l'Esat¹ de Mondoubleau qui prend le relais pour une bonne raison : « La réussite dépend de la manière dont la plantation est faite au départ. En ayant un regard sur tout le processus, on sait qu'on a fait notre maximum pour que les arbres puissent pousser. »

1) Esat : établissement et service d'aide par le travail.

Venir avec une tenue adaptée. Toutes les informations sur www.maisonbotanique.com



Trognes

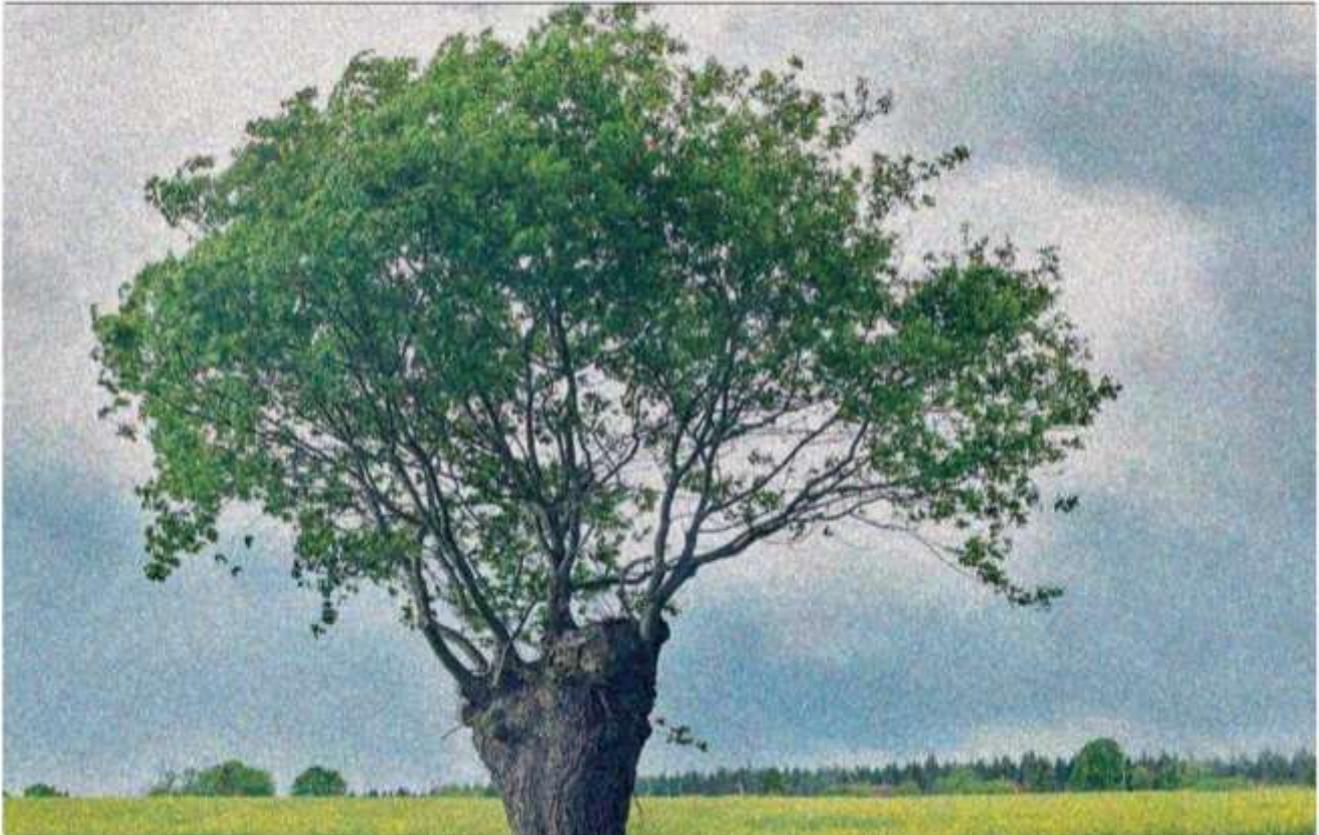
et Plessage



BOIS DURABLE

La trogne, alternative paysanne à la coupe rase

Par **Eva Cohen**, publié le 20 janvier 2023



Trogne de chêne dans le Loir-et-Cher © Phonet 2022

Et si l'on pouvait produire du bois sans jamais couper d'arbres ? Les tailler de manière à ce qu'ils en donnent toute leur vie ? C'est ce que permettent deux techniques d'élagage bien particulières : la trogne et le Daisugi. Pratiquées pendant des siècles, elles ont peu à peu sombré dans l'oubli.

Kitayama, au nord de la ville de Kyoto, au Japon, s'étend une forêt bien particulière. Depuis chacun des troncs des robustes cèdres qui la composent, une dizaine d'épaisses tiges longilignes s'élancent vers les hauteurs. De nouveaux arbres poussent... sur l'arbre, mais plus solides, denses et flexibles parce que taillés verticalement et sans nœuds. Une fois coupés, ils produiront de grandes quantités de bois destinées à la menuiserie et aux charpentes, le tout de manière renouvelable puisque la souche d'origine n'est jamais abattue mais entretenue de façon à donner constamment vie à de nouvelles pousses.

Au Japon, cette taille singulière se nomme Daisugi (« table de cèdre »), et se pratique depuis le XIII^e siècle. Tout en préservant la santé de l'arbre originel et de son environnement, elle assure une production de bois constante pour plus de 300 ans. L'usage, qui répondait d'abord à une problématique architecturale – l'époque était alors à la construction de salons de thé traditionnels en bois et à l'utilisation de matériaux naturels –, s'est affaibli aujourd'hui en raison des réglementations sur les habitats inflammables.



© Coopérative de production de bois Kitayama de Kyoto

Si le terme « Daisugi » est méconnu en dehors du pays du Soleil-Levant, le type de taille spéciale qu'il désigne se décline, à peine moins spectaculairement, dans le monde entier. En Europe, on parle surtout de « trognes » ou d'« arbres têtards », en raison de la forme que prennent les arbres taillés : un tronc nu, gonflé là où démarrent les branches par les bourrelets qui viennent recouvrir la partie coupée. Et à la manière des cèdres Daisugi, « les rejets qui poussent sur ces trognes ne sont pas des branches, mais des arbres. La preuve en est qu'ils développent à leur base des racines, qui vont rejoindre le sol et refaire des troncs », explique Dominique Mansion, qui recense près de 250 dénominations en France dans son ouvrage *Les Trognes, l'arbre paysan aux mille usages* (Éditions Ouest-France, 2019).

Paysages vivants

En 2021, l'Agence de la transition écologique (Ademe) publiait un rapport invitant à allonger les durées d'exploitation d'une partie des forêts françaises, afin de sortir la filière bois de la crise d'approvisionnement qu'elle traverse depuis la pandémie. La trogne pourrait alors constituer une solution. « À chaque taille, l'arbre gagne en longévité et en vigueur tout en produisant plus de bois », assure le spécialiste Dominique Mansion. Et grâce à la diversité des essences pouvant être travaillées ainsi, les intérêts sont légion. Les charmes, châtaigniers ou chênes donnent un excellent bois de chauffage, le saule sert à la vannerie, les tilleuls et platanes à ombrager les villes et encadrer les routes et chemins à la campagne et les peupliers fournissent le bâti.



Plus généralement, le bois prélevé sur les trognes permet aussi de produire du fourrage ou de la litière pour les animaux, plus efficace que celle en paille habituellement acheminée par camion. « *Dans une société qui consomme beaucoup d'énergie, la trogne promet une forme d'autonomie dans de nombreuses situations* », résume Dominique Mansion. Dans le Maine-et-Loire, la petite commune de Juvardeil l'a bien compris : les bâtiments communaux sont tous chauffés avec le bois issu du bocage et des trognes. De la même manière, le Parc naturel régional de l'Avesnois a mis en place une filière « bois déchiqueté » à partir du bocage et des trognes de charme, dont la production sert aux chaudières installées dans les fermes du coin.

La biodiversité environnante y trouve aussi son compte. En vieillissant, le tronc se creuse et laisse apparaître des cavités qui servent de refuge pour les insectes, ruches sauvages et autres animaux cavernicoles. « *Une étude dans le Marais poitevin se demandait pourquoi après trois semaines de crue, on trouvait des taupinières en zone inondée quand l'eau se retirait, racontait Dominique Mansion en 2019, lors d'une conférence aux Rencontres internationales de l'agriculture du vivant. En fait, les taupes montent dans le terreau des trognes creuses avec leur garde-manger. Comme dans l'arche de Noé, tous les petits animaux et mammifères peuvent se réfugier rapidement en hauteur grâce à ces arbres en cas d'inondation.* » En bord de rivière, en plus de protéger les berges grâce à leur réseau racinaire, les trognes abritent la faune piscicole. Dans leur tronc creux, le « sang de trogne », matière organique liée à la décomposition du bois et des feuilles, est utilisé pour faire lever les semis dans les champs. Elles procurent aussi de l'ombre au bétail tout en préservant les branchages de leurs dents. De cette manière, les chênes verts « trognés » occupent deux millions d'hectares en Espagne et au Portugal, les trognes d'arganiers sont omniprésentes au Maroc, et sont également utilisées en Guyane pour restaurer les sols pillés par les exploitations aurifères.

Un arborétrogne pour les recenser tous

En France métropolitaine, en revanche, « il y a urgence à faire de la trogne », alerte Dominique Mansion. Ou plutôt à en refaire. Si ces arbres ont dominé le paysage agricole européen pendant des siècles, présents dans presque toutes les haies de bocage, ils se sont peu à peu effacés au moment de l'arrivée des énergies fossiles facilement transportables, puis de la mécanisation après-guerre. La logique du remembrement se généralise alors, les haies disparaissent et les champs s'étendent sur des centaines d'hectares, chaque obstacle à leur expansion étant méthodiquement supprimé. En parallèle, l'élevage de taille modeste s'éteint peu à peu, rompant tout lien avec le paysage arboré. « Aujourd'hui, ce sont des paysages qu'on a du mal à imaginer », constate Dominique Mansion, qui milite depuis des années pour leur réhabilitation.



Trognes de charme dans le Loir-et-Cher © Phonet 2022

Au sein de la Maison botanique de Boursay, qui recueille et développe les connaissances sur ce sujet, le spécialiste travaille à la mise en place d'un « arborétrogne ». Cette collection d'arbres, plantée aux abords de l'établissement, permettra d'étudier les essences habituellement peu ou non trognées qui pourraient être intégrées dans des systèmes de culture. « On a commencé les plantations cet hiver et on va continuer l'hiver prochain, explique celui qui est aussi artiste entre deux formations à la taille de trogne. Au total, une soixantaine d'espèces différentes seront présentes sur le site d'environ un hectare. » En mai dernier, Dominique Mansion a également publié un guide pratique des trognes, pour inciter à pratiquer ce type de taille.

Tout le monde n'aime pas les têtards

Si les initiatives en faveur de la trogne se multiplient depuis plusieurs années – elles sont recensées par le Groupe national trognes depuis 2020 sans qu'aucune quantification précise n'existe encore –, elles ne font pas forcément l'unanimité chez les particuliers. « *Tout le monde aime les têtards, mais quand il faut les tailler, les gens sont moins motivés* », constate Jordane Ancelin, paysagiste à l'origine d'une opération de renouvellement des arbres têtards dans le Marais poitevin. L'entretien régulier et la technicité du maniement d'outils à trois mètres du sol découragent certains propriétaires. « *Pour l'instant, à part un intérêt paysager, beaucoup de personnes ont du mal à voir ce que peut leur apporter la création de trognes* », souligne Thomas Tchiboukdjian, forestier au Pays basque, où le lancement d'un inventaire participatif des trognes de la région n'a pas non plus eu le succès escompté. « *En termes d'efficacité et de rentabilité, les gens ne s'y retrouvent pas.* »



Trogne de chêne dans le Loir-et-Cher © Phonet 2022

Comme dans le Marais poitevin, la trogne est pourtant emblématique du paysage et des pratiques agricoles de cette région du Sud-Ouest. La forêt de Sare, par exemple, était exploitée pour le bois de chauffage et le charbon, en même temps qu'elle fournissait des pâturages à la région. « *Tout le massif était géré en têtard. Les brebis et cochons des bergers pouvaient y paître, et tous les huit ou neuf ans, les charbonniers venaient couper le bois. L'espace était partagé et les ressources préservées* », explique ce membre de l'Euskal Herriko Laborantza Ganbara¹, qui ne désespère pas de voir revenir la trogne au goût du jour. « *Le jour où ça sera utile, les gens trouveront l'énergie et le temps pour en faire à nouveau.* »

L'époque actuelle, avec ses sécheresses et pénuries de gaz qui se multiplient, sonnerait-elle définitivement l'heure du retour de la trogne? La question se pose en tout cas sur le pourtour méditerranéen, où cultiver le fourrage sur les arbres permettrait de compenser les courtes périodes d'herbage de l'été. À Lusignan (86), l'Institut national de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) est en train de tester un système qui permettrait aux 72 vaches de l'exploitation de brouter directement sur la trogne. Plantés en 2014, ces arbres devraient permettre, d'ici vingt ans, l'autonomie fourragère de la ferme. « *Pour moi, c'est une technique qui a toute sa place dans un monde où on remet de l'humain dans les fermes*, poursuit Thomas Tchiboukdjian. *Moins de machines et plus de main-d'œuvre.* »

¹ La chambre d'agriculture alternative du Pays basque, mise en place sous forme d'association depuis 2005, qui milite pour le maintien des traditions ancestrales d'agriculture paysanne

Silence, ça pousse!

Filmé sur le chemin des trognes

france.tv Chaînes | Séries & fictions | Documentaires | Cinéma | Plus | [suivez le tournage des La Martinière Médias](#)

Silence, ça pousse!

5 | 1 épisode disponible

Vote la dernière diffusion
Émission du dimanche 24 mai 2024
30 min

Silence, ça pousse ! Le samedi à 10h15

Stéphane Marie, expert en jardinage très coloré, donne conseils et astuces pour embellir jardins, terrasses et balcon. De son côté, Carole Julia est à l'affût de créations originales autour du végétal et d'initiales écologiques.

[En savoir plus](#)

Suivez ce programme : [f](#) [participez à la rubrique pas de potique](#)

L'Ami des jardins & DE LA MAISON

EN AVANT-PRÉMIÈRE **Le grand retour des trognes**



AUTREFOIS, LES TROGNES STRUCTURAIENT LES PAYSAGES UN PEU PARTOUT DANS LA CAMPAGNE. CES ARBRES ONT DES QUALITÉS ÉCOLOGIQUES, AGRICOLES ET ESTHÉTIQUES. QUI SE SONT PERDUS, MAIS HEUREUSEMENT PAS POUR TOUJOURS ! ON LES RETROUVE MAINTENANT DANS PLUSIEURS RÉGIONS, NOTAMMENT EN PAYS DE LOIRE.

Dominique Hattien, artiste-peintre, Raphaël Aubit, gérant de la société Agri-Cap, et Grégore Mindey de la ferme Martinière des Lavoirs se sont pris de passion pour les trognes. Mais pourquoi du « grand trogne » ? C'est le résultat d'une technique d'épandage de terre associée en ce lieu à la coupe des branches malicieuses d'arbres à croissance lente, pour accélérer le développement de plants qui ont besoin de soleil périodiquement. C'est de la trogne est vivra l'agriculture, car c'est une source d'énergie qui se renouvelle et la source d'une indépendance croissante. La trogne offre donc régulièrement au paysan du bois de chauffage, du feuillage, des pailles pour le bétail ou les animaux. La tige de l'arbre produit du nouveau matériau adhésif et solide en terre. Aujourd'hui, les trognes à palette ou à bois, les trognes épandues en hautes quantités offrent un avenir meilleur aux trognes.

DU CÔTÉ DE LA BIODIVERSITÉ
Raphaël Aubit insiste : « La trogne n'est pas une mutation de l'arbre, elle est aussi celle que celle de nos modes ». La trogne n'est autre qu'un usage de vie, une sorte d'artisanat et d'écologie. Elle est ouverte pour le public aussi, elle est particulièrement travaillée dans les fermes. Et c'est elle qui est importante de recréer les contours écologiques, les haies très colorées en vie sont bénéfiques aux fermes agricoles et les trognes. La trogne permet à la limite de passer, dans des situations d'usage très précises, de leur placement leur rôle de trogne, mais aussi d'être pour les animaux.

DES LÉGENDES ET DES HISTOIRES
Trogne sont les d'un siècle mais pas de la trogne, mais de la trogne. Les trognes, les trognes et les trognes. Avec l'innovation trogne de l'arbre, on voit dans les trognes de la trogne de la trogne, des trognes et même des trognes. C'est sans doute ce qui a permis de les trogner aux trognes, dans les trognes de l'Ami des jardins. Pendant les trognes de trogne, entre 1933 et 1939, des trognes se sont trognés dans les trognes pour trogner les trognes. La trogne de trogne de Grégore Mindey est trognée cette trogne de trogne. « La trogne est trognée au trogne d'une trogne très trognée, mais nous sommes un trogne dans une trogne que l'écologie trogne ».

Avec Stéphane Marie

Retrouvez l'intégralité de ce sujet sur France 5 le samedi 6 mai à 11h45

5 SILENCE, ça pousse!

LAURENCE MARTINIÈRE / LAURENCE MARTINIÈRE / 2024

Tourisme



3. Boursay

Het landschap van **Boursay** maakt deel uit van **Regionaal Natuurpark de Perche**, is ca 182.000 km groot en verdeeld over de departementen Orne en Eure-et-Loir.



Het landelijk glooiend landschap kenmerkt zich door akkers met veel koolzaad en tarwe, weiden, veel verspreid staande landhuizen, typische boerderijen, schilderachtige en rustieke dorpjes en vergezichten. De hoogste gebouwen die hier tegen de horizon afsteken, zijn de watertorens. In deze streek lijkt de tijd stil te staan en is het dus een ideaal gebied voor rust- en natuurliefhebbers!

In 2000 start het project **La Maison Botanique**. De vereniging is een Atelier Vivant (levend atelier) ter bevordering van de natuur- en milieueducatie. En mooi streven waar veel vrijwilligers, zoals onze gidsen, vorm en duiding aan geven.



- Chemin Botanique (2,5 km). Een route aangegeven met richtingsborden en panelen met informatie over de struikachtige flora en kruidachtige hagen.
- Chemin des Trognés (200 m). Een gemakkelijk toegankelijk pad voor jong en oud, valide, minder valide en invalide bezoekers waar je levende en dode trognés van verschillende soorten bomen kunt bewonderen.
- Chemin de Découverte (2,5 km). Tijdens de met borden geduide route maak je kennis met levende trognés in het glooiende landschap met akkers en weiden, holle landwegen begrensd door struiken en bosjes en kleine lagunes. Lees én ontdek ook de informatieve en grappige borden.

Blog Néerlandais Nature Scanner
Le 28 avril 2023



La Fête Bio

2023



Boursay : la Fête bio, un programme et des nouveautés

la Nouvelle
République

ABONNÉS : Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 31/08/2023 à 17:16 | Mis à jour le 31/08/2023 à 17:16

La Nouvelle République – août 2023



BOURSAY



Chaque année plus de 2.000 personnes se rendent à la Fête bio.

© Photo, archives NR

Dimanche 10 septembre 2023 aura lieu la traditionnelle Fête bio à Boursay dans le nord du Vendômois, organisée par la Maison botanique, une association qui sensibilise à l'environnement à travers de multiples activités.

Cette 32^e édition sera sous le thème de la trogne, arbre paysan, et placée sous le signe de la nouveauté. De la salle des fêtes jusqu'au chemin des trognes, la fête accueillera plus de 2.000 visiteurs tout au long de la journée.

Tables rondes, débats et réflexions

À côté de son grand marché bio réunissant plus de soixante exposants, des tables rondes seront mises en place avec pour premier thème « Les abeilles meurent ! ». Dans le viseur, les pesticides et l'évocation de solutions pour faire revenir les abeilles.

En fin de matinée, Gérard Lescailier, apiculteur amateur et animateur du groupe abeille de la maison botanique, Estelle Vanden-Abeele, chargée d'études environnement et biodiversité pour Perche Nature, Nils Aucante, apiculteur aux ruchers de Saint-Marc-du-Cor animeront un débat.

Autre sujet, « Peut-on se nourrir localement ? » Peut-on réellement recréer une société dans laquelle on trouve des produits pour se nourrir à 100 km à la ronde ?

En début d'après-midi, Adèle Champdavoine, paysanne à la ferme du Couëtron (Couëtron-au-Perche), Magali Sautreuil, conseillère régionale, membre de la commission agriculture et alimentation et Thomas Prigent, directeur de l'association Bio Centre, présenteront leurs réflexions.

La fête écoresponsable recevra l'artiste vendômois HPO qui offrira une œuvre gigantesque exposée, French Pickle et Dominique Mansion peindront en live et Catherine Sez nec proposera aux visiteurs de créer une œuvre collective sous forme de peinture participative.

Pour les plus petits, « un Vache de Manège et son Orgameuh », un manège pour le moins surprenant. La fanfare de musiciens-circassiens locale, au registre joyeux, égayera la journée par ses compositions.

Fête bio à Boursay. Dimanche 10 septembre, de 9 h à 18 h. Restaurations sur place. Programme complet sur www.maisonbotanique.com/la-fete-bio-2023

boursay

Des artistes s'invitent à la Fête bio

La Fête bio, organisée par la Maison botanique dimanche 10 septembre, a battu son plein dans le bourg. Cette 32^e édition avait pour thème les trognes. Le public, profitant de la fraîcheur du matin, ne s'est pas fait attendre sur le marché où une soixantaine d'exposants proposaient des produits locaux et de saison mettant en valeur l'agriculture biologique et ses intérêts.

« Les exposants font découvrir leur savoir-faire, leurs connaissances et proposent la dégustation de leur production », explique Lola Parmentier, chargée de communication à la Maison botanique. Dans un espace ombragé, les visiteurs ont pu apprécier couleurs et odeurs correspondant aux essences d'herbes aromatiques.

Protection de la nature pratiques écoresponsables

Dans la prairie, près du chemin des trognes surplombant l'Arboretrogne, c'était au tour d'une vingtaine d'associations de sen-

sibilisation à la protection de la nature ou de la promotion de pratiques écoresponsables de proposer une alternative aux habitudes de consommation en matière d'hygiène ou encore vestimentaire.

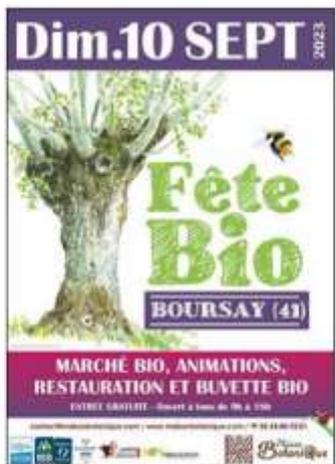
En fin de matinée, lors de traditionnelle visite officielle, le maire Jean-Paul Robinet recevait Christophe Marion, député, Bernard Pillefer, Florence Doucet et Catherine Lhéritier, vice-présidents au conseil départemental, ainsi que Karine Gloanec Morin, présidente de la communauté de communes des Collines du Perche.

Des artistes locaux ont proposé leurs talents : HPO a exposé une œuvre gigantesque, French Pickle et Dominique Mansion ont peint en live et Catherine Seznez a proposé aux visiteurs de créer une œuvre collective sous forme de peinture participative. La journée a par ailleurs été marquée par des tables rondes.

Cor. NR : R. Bruno



Les enfants ont pu profiter d'un drôle de manège. (Photo NR)



Boursay (41).

Boursay (41)

La 32^e édition de la Fête bio réunit, **le 10 septembre**, une soixantaine de producteurs et d'associations autour de la Maison botanique. Sont annoncés : un marché de produits bio, des conférences ainsi que des animations. Ouvert de 9 h à 18 h. Entrée libre. Informations : www.maisonbotanique.com



➤ Fête bio à Boursay

Dimanche 10 septembre aura lieu la traditionnelle Fête Bio, organisée par la Maison Botanique à Boursay. Cette 32^e édition sera sous le thème de la Trogne, ces arbres têtards dont la Maison Botanique est la spécialiste ! Plus de 60 exposants seront présents et de nouvelles animations seront à découvrir cette année.

La Fête Bio de Boursay est une manifestation singulière qui permet à l'association de sensibiliser un public très large aux problématiques de développement durable mais aussi de promouvoir des producteurs, artisans et commerçants locaux engagés dans cette démarche.

Le marché

Quelque soixante d'exposants feront découvrir leur savoir-faire, leurs connaissances et déguster leur production : alimentation (fruits et légumes), artisanat, hygiène, construction, textile, livres et associations de sensibilisation à l'environnement :



- des producteurs locaux labellisés bio
- des artisans spécialisés dans l'écoconstruction
- des commerçants de produits d'hygiène et de santé
- des commerçants de vêtements
- des artisans d'art

- des associations d'éducation à l'environnement, de protection de la nature ou de promotion de pratiques écoresponsables.

Le thème 2023 : La Trogne

La Trogne, l'arbre paysan aux mille usages, régulièrement taillé à la même hauteur, pour son bois, son feuillage, ses fleurs ou ses fruits. Arbre productif et agricole donc, mais pas seulement, puisque de son exploitation résulte sa forme, qui crée également un lieu d'accueil privilégié pour la biodiversité. Symbole d'une gestion écologique et durable de l'exploitation des arbres, la Maison Botanique a souhaité en faire le symbole de cette Fête bio.

Programme des animations :

Nouveautés 2023 : l'info-kiosque et les tables rondes

- 9h - 18h :
- Marché
 - Info-kiosque, documentation et échanges
 - Une vache de manège et son Orgameuh
 - Le Crobamaton
 - Pressage traditionnel de jus de pommes
- 10h - 10h30 :
- Création live Dominique Mansion
- 10h30 - 10h45 :
- Qu'est-ce qu'une trogne ? Par D. Mansion



- 11h - 12h :
- Table ronde - Les abeilles meurent !
- 12h30 - 13h15 :
- La fanfare «Circa Tsuica»
- 13h - 15h30 :
- Oeuvre collective avec Catherine Seznec
- 14h - 15h :
- Table ronde - Peut-on se nourrir localement ?
- 14h30 - 14h45 :
- Qu'est-ce qu'une trogne ? Par D. Mansion
- 14h45 - 16h45 :
- Dédicaces de Dominique Mansion
- 15h - 15h40 :
- L'arbre endormi, théâtre/conte
- 15h30 - 16h15 :
- La fanfare «Circa Tsuica» (salle des fêtes)
- 16h - 16h30 :
- Création live French Pickle

contact@maisonbotanique.com / www.maisonbotanique.com / ☎ 02.54.80.92.01

La Maison Botanique
rue des écoles à Boursay 18 92 54 80 92 01
www.maisonbotanique.com

boursay

Édouard Marchal, un bénévole militant

Edouard Marchal est bénévole au sein de la Maison botanique. Depuis quelques semaines, son agenda s'est alourdi en raison des préparatifs de la 32^e Fête bio qui se déroulera le 10 septembre, en plein cœur du centre bourg de Boursay.

Originaire de la Marne, à 32 ans, Édouard Marchal a décidé de s'impliquer pour la première fois comme bénévole dans l'association de la Maison botanique qui œuvre au quotidien aux relations multiples existant entre les hommes, les plantes et la nature. « J'ai participé à l'organisation de la Fête bio en 2021. Avant, mon engagement était ponctuel. À la suite des sollicitations de la Maison botanique, cette année, je fais partie de la commission d'organisation », explique le commu-

nicant indépendant. Il a rejoint ainsi une équipe plurigénérationnelle d'hommes et de femmes, souvent retraités, ayant les mêmes objectifs de partager des moments festifs.

Depuis une dizaine d'années, Édouard Marchal est sensible aux modifications environnementales et de la biodiversité. « Au fil du temps, j'ai pris conscience des enjeux climatiques. C'est devenu le fil rouge de ma vie », ajoute-t-il.

« Je propose plus que je m'oppose »

Son bénévolat va bien plus loin que la participation à des ateliers de préparation. Il s'agit pour lui de militer pour un idéal où la transition écologique doit s'accompagner d'une transition sociale. « La transition

écologique est un chemin qui mène à un autre modèle économique, du productivisme libéral à l'économie circulaire », décrit Édouard Marchal.

Malgré les lois Grenelle qui définissent les grandes orientations et les engagements à prendre pour préserver la planète, « aujourd'hui encore, rien ne se met en place », s'insurge le militant, résidant à Saint-Jean-Froidmentel. « Pour alerter et informer, l'action locale de la Maison botanique est l'endroit indispensable pour établir une communication crédible et de construire un modèle écologique vertueux. Même si parfois, il faut s'opposer, je préfère proposer. C'est l'objectif de mon engagement sociétal. »

Cet engagement sera au centre des échanges qui se dérouleront lors des tables rondes de cette fête populaire. « Je suis chargé de l'organisation des deux tables rondes. J'animerai celle sur le thème " Peut-on se nourrir localement ? ". Elles permettront de définir l'engagement de chacun pour gagner en compagnie de la Maison botanique, la bataille culturelle de l'écologie. L'engagement local est plus efficace », conclut Édouard Marchal.

Cor. NR : R. Bruno



Édouard Marchal participe à l'atelier fabrication de fanions.

(Photo NR)

Fête bio à Boursay, dimanche
10 septembre, de 9 h à 18 h.
Programme complet
[www.maisonbotanique.com/
la-fete-bio-2023](http://www.maisonbotanique.com/la-fete-bio-2023)

Des nouveautés à la fête Bio

Ce dimanche 10 septembre 2023 se déroulera la traditionnelle Fête Bio à Boursay organisée par la Maison Botanique, une association qui sensibilise à l'environnement au travers de multiples activités.



Cette 32^e édition sera sous le thème de la Trogne, arbre paysan. Le rendez-vous annuel sera placé sous le signe de la nouveauté.

De la salle des fêtes jusqu'au chemin des trognes, la Fête Bio accueillera plus

de 2.000 visiteurs tout au long de la journée. À côté de son grand marché bio qui accueillera plus de soixante exposants, des tables rondes seront mises en place avec pour premier thème «Les abeilles meurent !». Dans le viseur, les pesticides et qu'elles sont les solutions pour faire revenir les abeilles.

En fin de matinée, Gérard Lescahier, apiculteur amateur et animateur du groupe abeille de la Maison Botanique ; Estelle Vanden-Abeele, chargée d'études Environnement et Biodiversité pour Perche Nature Nils Aucante, apiculteur aux ruchers de St-Marc-du-Cor tiendront le débat.

Autre débat, "Peut-on se nourrir localement ?" Peut-on réellement recréer une société

dans laquelle on trouve des produits pour se nourrir à 100 km à la ronde ? En début d'après-midi, Adèle Champdavoine, paysanne à la ferme du Couëtron (Couëtron-au-Perche) ; Magali Sautreuil, conseillère régionale, membre de la commission agriculture et alimentation et Thomas Prigent, directeur de l'association Bio Centre, présenteront leurs réflexions. La fête écoresponsable recevra l'artiste HPO qui offrira une œuvre gigantesque exposée, French Pickle et Dominique Mansion peindront en live et Catherine Seznec proposera aux visiteurs de créer une œuvre collective sous forme de peinture participative. Pour les plus petits, «Un Vache de Manège et son Orgameuh », un manège pour le moins surprenant. La fanfare de musiciens-circassiens locale, au registre joyeux, égayera la journée par ses compositions.

Fête bio. Boursay. Dimanche 10 septembre. 9h - 18 heures. Restaurations sur place. Programme complet sur <https://www.maisonbotanique.com/la-fete-bio-2023/>



Animations



Saint-Bomer - Le beau projet des écoliers planteurs d'arbres



Les écoliers, ravis, au pied du charme baptisé "prince charmant" qu'ils viennent de planter. © Droits réservés

Saint-Bomer. Le "Prince Charmant" se trouve à Saint Bomer . Dans le cadre du projet pédagogique de Patricia Barbaz, professeur des écoles, les enfants de grande section et de CP de Saint-Bomer ont planté une haie entre le terrain de pétanque et le presbytère.

« L'an dernier, nous avons réalisé un jardin potager en lasagne en alternant différentes couches de végétaux, paille, écorces d'arbres, foin, fumier de cheval... Nous avons ensuite semé des graines et récolté les légumes que nous avons cuisinés », souligne la professeure qui a travaillé en étroite collaboration avec

Gaëlle Flenner, animatrice à la Maison botanique de Boursay (Loir et Cher). Cette dernière a également prêté main-forte aux élèves lors de la plantation d'une haie de framboisiers dans le jardin de l'école. Ces projets sont financés par le Parc naturel régional du Perche (PNRP).

Découvrir la nature, les saisons

« Ce travail autour de la terre permet aux élèves de prendre conscience de la nature, des saisons, des végétaux et de la faune », se réjouit Patricia Barbaz.

Les essences locales de la haie champêtre ont été choisies par Clément Durocher, deuxième adjoint de la commune. « Cette trentaine d'essences plantées au cœur du village permettra de retenir l'eau et d'apporter de la fraîcheur autour du terrain de loisirs », a souligné Jean Bassoulet, le maire de Saint-Bomer qui a également pris part aux plantations.

Avant de repartir vers d'autres missions, Gaëlle Flenner a offert aux élèves un charme qui a été planté dans le jardin de l'école. En charge pour les écoliers de lui trouver un nom.

Le "prince charmant", a fait l'unanimité

Mondoubleau : un Troc'graines avant le printemps

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 09/03/2023 à 18:37 | Mis à jour le 09/03/2023 à 18:37



ENVIRONNEMENT - MONDOUBLEAU



La convivialité du Troc'Graines crée du lien.

© Photo NR

Samedi 4 mars alors que le marché percheron battait son plein, dans la halle de la mairie la Maison botanique, Perche Nature, les grainothèques de Saint-Agil (Couëtron-au-Perche), de Saint-Marc-du-Cor et de la médiathèque Jules-Verne proposaient un Troc'graines.

Pour cette troisième édition, en cette période printanière annonçant le début des plantations dans les potagers et parterres de fleurs, toutes les grainothèques du territoire se sont unies pour mettre en place un échange de cultures, tous issus de la biodiversité locale. Cèllets, céleri branche, plantes aromatiques... étaient échangés en toute convivialité.

L'opportunité servait également à distiller quelques techniques de plantations. « Il s'agit de créer un lien autour des différents culturats locaux et de préserver toutes les espèces locales, de mettre en valeur la richesse de notre patrimoine naturel et que les gens se l'approprient », explique Laurence Thuillier, responsable de la grainothèque de Saint-Agil. Les participants pouvaient aussi découvrir des livres mis à disposition par la médiathèque des Moulins du Perche.



Restons en contacts : contact@maisonbotanique.com



Maison
Botani@ue
CENTRE EUROPÉEN DES TROGNES - ATELIER VIVANT

Rue des écoles, 41270 BOURSAY
www.maisonbotanique.com

02 54 80 92 01

